



HENRI VERNES

LE VIRUS DE L'OMBRE JAUNE

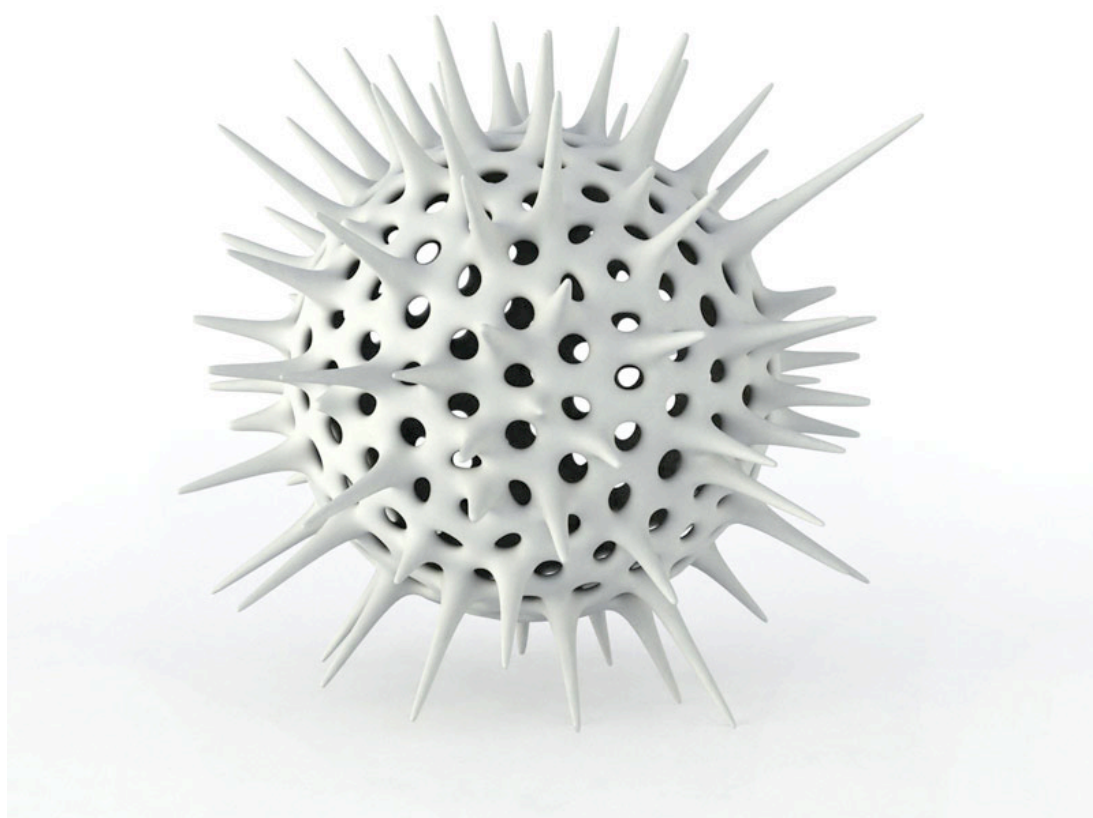
Une aventure de Bob Morane

ANANKÉ

bob morane

LE VIRUS DE L'OMBRE JAUNE

Henri Vernes



Ananké

Avertissements



Virus de l'Ombre Jaune est une pure fiction basée sur les personnages d'**Henri Vernes** et fait partie de la collection des "*A la manière d'Henri Vernes*". Texte écrit très modestement par Bedewebmaniac.

Ce texte n'a pas la prétention d'égaler le génie d'Henri Vernes que je remercie ici pour son talent et les heures très riches passées à le lire et dont surtout je sollicite la haute bienveillance.

Toute ressemblance avec des personnes existantes ne peut qu'être le fruit du hasard. Les lieux et établissements évoqués dans cette histoire ainsi que les événements tirés de l'actualité ne sont évidemment utilisés que pour donner de la vraisemblance à l'intrigue.

J'espère simplement que vous trouverez autant d'intérêt à lire ce texte que j'ai trouvé personnellement à l'écrire puis à l'illustrer et l'enluminer. Cette version a été légèrement remaniée afin de créer les conditions d'une suite à paraître.

La Roche-Guyon le 30/08/2009.

Bonne lecture à tous.



Chapitre 1



4 juillet.

Sortie de Paris. La puissante

Jaguar entièrement rénoverée de Bob Morane avalait les kilomètres depuis 8 heures du matin. Parti de son domicile presque aux aurores, Bob avait décidé de prendre des vacances bien méritées. Il était accompagné de son fidèle ami Bill Ballantine et de Sophia Paramount.

Il faut dire pour la petite histoire qu'ayant consacré une petite fortune à la rénovation de sa Jaguar Type E, Morane brûlait d'envie d'en découdre avec l'asphalte.

Ramirez garagiste de son état, l'avait vu débarquer il y a un mois avec son véhicule en bien piteux état. Sans doute avait-il vu en Morane un client qui allait l'enrichir. Ce en quoi il ne se trompa point !

Non seulement il fallut faire un échange standard du moteur qui était d'origine, mais aussi refaire l'embrayage, les freins et la peinture. La carrosserie ayant subi les outrages du temps, le garagiste travailla dessus également. Et le dernier contrôle technique ne lui avait pas fait de cadeau à cette antiquité.

Petite coquetterie de ce grand gaillard la carrosserie fut repeinte d'un bleu métallisé du plus bel effet.

Quel meilleur parcours pour roder un moteur et un embrayage que de descendre sur la côte d'Azur.

Bob avait appelé son ami de toujours avec son téléphone portable, et comme d'habitude il l'avait trouvé en train de râler car son élevage de poulet périlait depuis quelques semaines.

_ Allo

_ Bill c'est moi !

_ Salut Bob quelles nouvelles?

_ Mon cher je te propose de descendre sur Cannes pour roder ma Jaguar toute "neuve" qu'en penses-tu?

_ Riche idée Commandant. Marre des poulets qui crèvent les uns après les autres. Mais pourvu que là-bas vu la chaleur qui y règne à je puisse écluser mon breuvage préféré.

_ D'abord Bill ne m'appelle plus Commandant, vu que je ne commande plus rien. Et rassures-toi le Zat 77 se trouve même à Cannes avec les glaçons qui vont avec.

_ Bien, Commandant ! Je rapplique.

Cette joute oratoire, notamment sur le titre de "Commandant" durait depuis des lustres et les deux amis en abusaient depuis trop longtemps pour cesser ce petit jeu maintenant.



Ayant raccroché d'avec Bill, Morane composa un autre numéro cette fois-ci c'est une voix de femme qui lui répondit.

_ Sophia c'est Bob.

_ Hello répondit la rousse !

Morane continua...

_ Je te propose des vacances au soleil, les doigts de pieds en éventail et sur la plage du midi à Cannes ! Sautte dans un avion et rejoint moi à Paris.

La reporteur de chic et de choc fut enchantée de ce projet et de revoir ses deux meilleurs amis avec qui elle avait tant partagé d'aventures. Et puis depuis leur dernière aventure il faut dire que l'éternel vieux garçon qu'était Bob et l'éternelle célibataire qu'était Sophia se regardait d'une autre manière, qui en disait long.

Mais il ne s'était rien passé de concret entre ces deux vieux amis. Sans doute par respect mutuel et par ce que la vie d'aventurier n'était pas propice à fonder quelque chose de sérieux. Aussi comme une sorte de réflexe de protection ces deux là avaient mis de la distance entre eux. Bob était à Paris depuis un mois dans son appartement du quai Voltaire. Il devait retranscrire ses derniers exploits et les faire publier sous le pseudonyme d'Henri Vernes aux Editions Ananké. En moins que ce ne fut l'inverse !

Et Sophia était à Washington pour un reportage concernant la dernière élection qui avait consacré Barack Obama comme premier Président noir des Etats-Unis d'Amérique. Elle avait été chargée de rencontrer Obama par son journal *Le Chronicle* de Londres pour l'interviewer sur sa politique de santé, et sur les risques que faisaient courir de plus en plus la folie des hommes qui se traduisait par la fonte inquiétante des glaciers. Bref parler du réchauffement de la Planète et de la désertification.

Elle s'en était donné à cœur joie. Bien qu'ayant eue dans les premières minutes de la rencontre une sorte de timidité bien naturelle face à un "grand" de ce monde. Mais l'homme était avenant et plus humain que son prédécesseur. Et Sophia avait du métier.

Le nouveau Président avait de grands projets dans le domaine de la santé et avait récemment infléchi la politique des USA en matière de pollution et de politique extérieure.

Qui plus est depuis mars un nouveau virus de la grippe nommé A (H1N1) semblait vouloir ravager la planète en commençant par le Mexique et par les USA. Voilà de quoi occuper cet homme énergique entraîné malgré lui dès les débuts de son mandat à devoir combattre une pandémie annoncée par l'OMS et à ce que les journalistes appelaient pudiquement "la crise". Sans parler des conflits extérieurs envers lesquels il avait annoncé lors de sa campagne vouloir les aborder avec une vision moins belliqueuse que le Président Bush.

Sophia était fière d'elle car elle avait ramené à son journal un papier du tonnerre ! L'interview avait été filmé et serait bientôt diffusé sur les chaînes de TV américaines et Anglaise et bien-sûr un peu partout dans le monde. Et comme le montage de l'interview était fait par le studio vidéo du Chronicle elle était donc libre de rejoindre ses deux amis.

Son rédacteur en chef lui payait même le billet pour Paris.



Chapitre 2



sur l'autoroute du sud.

Bill avait remplacé Bob au volant depuis une heure sans dépasser les limites de vitesses, on peut dire que l'un et l'autre avaient fait avaler à la Jaguar remise à neuf une bonne partie du trajet. L'iPod de Sophia diffusait une chanson de *Mylène Farmer* qu'elle affectionnait tant.

*Toi qui n'as pas su me reconnaître
Ignorant ma vie, ce monastère, j'ai
Devant moi une porte entrouverte
Sur un peut-être
Même s'il me faut tout recommencer*

*Toi qui n'as pas cru ma solitude
Ignorant ses cris, ses angles durs. J'ai
Dans le coeur un fil minuscule
Filament de lune
Qui soutient là, un diamant qui s'use ...
Mais qui aime...*

Il était temps de faire une pause pique nique et Bill stoppa sur une aire de repos qui leur tendait les bras.

Un bon gros "jambon beurre" avalé avec envie arrosé conduite oblige d'une bouteille d'Evian bien fraîche pour Bob, d'un Coca pour Bill et d'un Orangina magnum pour Sophia.

Une petite sieste à l'ombre leur permit de reprendre des forces et de poursuivre une heure plus tard ce long trajet.



Bill repassa le volant à Morane en arrivant au péage de Valence. La queue qui s'était formé à cet endroit était habituelle à cette époque de grande transhumance. Et Bob rongea son frein surtout que le moteur de la Jaguar commençait à chauffer. Ce genre de félin à quatre roues ce doit de rugir et non de faire du sur place dans des bouchons qui n'obturent pas de bonnes bouteilles comme dirait Bill !

Aussi dès que possible Bob décida d'un commun accord avec ses deux comparses de quitter l'autoroute pour finir le trajet par le biais de départementales et de nationales de la France profonde.

Parfois il est des décisions qui engendrent des conséquences que seul un romancier peut envisager.

Mais nos amis n'étant pas devins c'est avec un plaisir renouvelé de la conduite qu'ils quittèrent la joie des 130 Km heure et des 130 € de péages.

Sophia fut de service pour le dernier tronçon. Conductrice émérite elle finit de "roder" le félin au pelage bleu métallisé.

Prendre les départementales cela a du charme. On peut s'arrêter et visiter. Voir acheter la production du cru. Pêches bien juteuses par plateaux entiers vendus par les producteurs varois et caisse de "rouge" pour recevoir son éditeur.

Mais tout ces arrêts ralentirent la cadence que Bob avait souhaité au départ de Paris et c'est ainsi que la nuit commença à tomber en rase campagne.

Sophia conduisait toujours, les phares allumés sur cette route de Provence qui relie Fréjus à Cannes en passant par une petite bourgade nommée Saint-Jean. Plus un lieu-dit d'ailleurs. Au son des grillons Bill avait entonné un chant grivois de son pays et les paroles auraient fait rougir n'importe quel Hussard. On était loin de Mylène Farmer !

Sophia entamait la dernière côte au lieu dit Saint-Jean avant de s'attaquer à toute une série de virages en forte pente aboutissant à une petite ville balnéaire située à 10 Km de Cannes d'après le GPS intelligemment activé par la Miss.

Les grillons clamaient leur présence lorsque l'engin apparut à 100 mètres devant la Jaguar. En état stationnaire il flottait comme par miracle. N'importe-quel touriste ce serait enfuit ou aurait pris des photos pour les montrer à sa belle-mère au retour de ses vacances.

Mais malgré des airs et des attitudes de vacanciers Bob, Bill et Sophia connaissaient cet engin. Il arborait deux lettres sur une des façades : TP pour Time Patrol.

La Patrouille du Temps ! Aussitôt Sophia se gara sur les bas côtés et reçut un message télépathique qui l'engagea à prendre sur la gauche en direction d'une grande propriété entourée de longs murs.

Un grand portail et une pancarte où s'inscrivait le nom de *Domaine de Barbossi* propriété privée, défense d'entrer.

_ Allez, allez rentrez, vite ! Lui ordonna la voix. Sophia obtempéra.

_ A droite vite, vite.

Elle dépassa une petite maison de gardien qui semblait abandonnée, car aucun gardien n'en sortit !

_ Garez-vous là et sortez de la voiture !

L'engin se posa au plus prêt possible de la voiture.

Bob et Bill se regardèrent d'un air entendu. Ça sentait le roussi !

Le Colonel Louis Graigh accompagné de ses deux lieutenants marchait vers eux d'un pas énergique.

Juste à ce moment trois voitures dépassèrent l'endroit où Sophia avait stoppé la Jaguar. Sans doute que le Colonel avait voulu les intercepter avant d'être repéré par d'autres vacanciers. Car depuis la route on ne pouvait ni apercevoir la voiture bleue ni l'engin de la Patrouille du Temps.



Chapitre 3



INGT

-quatre décembre 2008, 22 h Boston Etats-Unis heure locale.

Jack Kelly grand professeur en immunologie au sein du laboratoire de recherche biopharmaceutique des Laboratoires *Smith & Eli* de Boston se presse pour rentrer. Epuisé par des semaines de recherches harassantes il se dirige vers sa voiture. Une vieille Lincoln qui fait tâche avec le train de vie que lui apporte ses émoluments. C'est le break tant attendu et promis à ses deux enfants. John 8 ans l'aîné et Eva 4 ans. Dans le coffre de sa voiture plusieurs paquets pour cette fête de Noël. Le garçon a commandé une console de jeu, et la fille une dînette et une

poupée Barbie.

Jack est heureux car non seulement il progresse dans ses recherches, mais il a hâte de voir les yeux de ses enfants s'écarquiller devant le sapin de Noël que Martha sa femme a fait livrer. Sapin garni amoureusement ce dimanche dernier de guirlandes multicolores et de boules aussi magnifiques qu'un trésor de Pirate.

Le brouillard a envahi la ville mais le parking n'est pas loin. Il est le dernier à partir du laboratoire, et seul Johnny le gardien célibataire restera pendant cette nuit magique sur les lieux.

Jack ne vit pas la berline noire fondre sur lui dans son dos. Un peu à cause du brouillard quasi londonien et du silence de la voiture qui roulait au pas derrière lui tous phares éteints profitant de la légère pente qui menait au parking.

Arrivée à sa hauteur il fut happé par deux sombres personnages pendant qu'un cri inhumain emplissait l'atmosphère.



24 décembre 2008, 22 h Nagoya Japon heure locale.

Lyang Kim Lee

Professeur d'origine sud Coréenne, à peine 38 ans se presse pour prendre le métro et rejoindre son mari bien aimé. Ce dernier lui a promis que très prochainement il la conduirait à Kyoto pour assister au spectacle de *Kabuki* qui se tient actuellement au théâtre *Minamiza*. Spectacle alliant musique, danse et texte dont elle raffole. Elle travaille au Laboratoire Ossato qui s'est spécialisé dans la recherche anti-virale.

Intuition féminine sans doute elle se retourna au moment où deux personnages vêtus de noir la saisirent par le bras violemment. Elle eut le temps de voir avant de sombrer dans un profond sommeil que ses ravisseurs étaient d'origine asiatique, comme elle.



24 décembre 2008, 22 h Nagoya Japon heure locale.

Chung Lee

Ingénieur en robotique appliquée. On lui doit la dernière génération de robot japonais capable d'expression faciale. Chargé de mission par le laboratoire Matsushita Electric il compte apporter par son travail la suprématie sur son concurrent direct la Corée du Sud. En effet ces deux pays rivalisent d'ingéniosité pour rendre leurs robots visiblement humains. Chung est fier et on connaît ce que fierté veut dire pour un fils de l'Empire du Soleil Levant ! Oui Chung est fier car il vient de présenter au dernier salon de la robotique qui s'est déroulé à Tokyo la semaine dernière son robot féminin qu'il a baptisé du nom d'*Actroid*. Il caresse le doux rêve que chaque foyer nippon soit équipé d'un robot intelligent d'ici à l'horizon de 2020.

Il travaille également dans le domaine de la miniaturisation des composants électroniques.

Ce soir Chung Lee donne une réception dans sa maison, située dans la banlieue chic de Nagoya. Maison au style traditionnel japonais qu'un européen bon teint aurait du mal à habiter. On y parlera nanotechnologie assis en tailleur sur le tatamis principal autour d'un *Kotatsu* qui diffusera une chaleur bienvenue à cette époque de l'année. Le tout arrosé de *Saké* servi lui à la bonne température, entre 8 et 10°.

Une berline noire avec à son bord en plus du conducteur, deux asiatiques drapés de noir se chargèrent de lui gâcher sa soirée. On n'entendit plus jamais parler de lui malgré des recherches intensives menées par la Police locale.



24 décembre 2008, 22 h Paris France heure locale.

Un grand ami du Professeur Aristide Clairembart le non moins grand Professeur Patrick Henri Dupontel 55 ans chercheur à l'institut Pasteur marchait sur le pont de l'Alma désert à cette heure.

Blond, costaud et divorcé depuis peu, une conséquence de trop longues heures passées en dehors du foyer familial il ne se sentait pas l'âme d'un fêtard. Sans enfant il avait donc choisi d'inviter son vieil ami Aristide dans son loft.

Ce dernier avait accepté immédiatement.

Le Professeur Dupontel rêvait à une vie meilleure tant pour lui que pour ses contemporains. Il n'entendit pas plus la Berline noire se coller à lui. Sportif il résista à la poigne des deux asiatiques qu'il devina en ses ravisseurs. Mais le gaz soporifique qu'il prit en plein nez l'envoya pour deux heures dans le paradis des chercheurs.



24 décembre 2008, 22 h Londres Grande-Bretagne heure locale.

John Adams marchait le long de la Tamise. Homonyme d'un des présidents des Etats-Unis; le second pour être exact John n'était pas peu fier de porter le même nom que l'illustre américain. Il sortait d'un des nombreux pubs dont la ville a le secret.

Un peu éméché par plusieurs chopes de Bière, il titubait en sifflotant tout en cherchant un taxi qui aurait la gentillesse de le conduire à son très bel appartement qui donnait sur Tavistock Square.

Il avait fêté avec quelques collègues restés encore dans cet établissement de perdition une récente découverte dans le domaine de l'immunologie. Découverte fondamentale pour le Laboratoire Pharmaceutique pour lequel lui et ses collègues travaillaient depuis 15 ans.

Les vapeurs d'alcools furent remplacées par les vapeurs d'un gaz qui sortait d'un petit spray que tenait un des deux asiatiques sorties d'une Berline Noire garée à l'endroit où John était parvenu. Couché sur la banquette arrière il partit vers une destination inconnue.



24 décembre 2008, 22 h Genève Suisse heure locale.

Le grand spécialiste italien des pandémies modernes, Giuseppe Povera, sortait d'une réunion houleuse de l'OMS où une fois encore il avait tenté d'ouvrir les yeux sur les risques viraux actuels.

Tout en se coiffant de son éternel feutre noir et en s'entourant le bas du visage d'une grande écharpe de laine on pouvait l'entendre grommeler.

_ Tous des ignares et des incapables, tous des ignares !!

Et pourtant l'OMS partageait avec lui le même but à savoir d'amener tous les peuples du monde au niveau de santé le plus élevé possible. Mais parfois la lenteur administrative... des grandes institutions.

Giuseppe Povera bravait le vent qui tourbillonnait autour de lui pour rejoindre sa voiture garée dans une petite rue avoisinante. Petite rue hélas très sombre. Ce qui facilita le travail de deux asiatiques cachés derrière une grande benne à ordures. Un grand coup sur la nuque le stoppa net dans ses jérémiades. Il fut poussé à l'arrière d'une grande berline noire stoppée non loin de là.

Dans la soirée du 24 se fut pas moins d'une centaine de chercheurs ou savants qui furent enlevés ainsi. Dans des domaines scientifiques variés : immunologie, robotique, miniaturisation, recherche appliquée, nanotechnologie, entomologie, pharmacie, recherche anti-virale...

Scotland Yard, Interpol, le FBI et toutes les grandes polices internationales lancèrent une enquête poussée compte-tenu de la personnalité des disparus. Mais aucun enquêteur n'arriva à retrouver la moindre piste. Des avis de recherches furent diffusés dans les grands journaux, sur Internet. Mais rien.

C'est comme si cette centaine de savants avait disparu de la planète Terre !

A l'époque Aristide Clairembart reçu un message de son ami Dupontel pour annuler le rendez-vous. Etrangement ce fut le seul proche à recevoir des nouvelles d'une des personnes kidnappées.

Le temps passa. Et l'actualité chassa le clou. Du moins en apparence.



Chapitre 4



Juillet 2009, *Domaine de Barbossi*.

Le front barré d'une longue ride d'expression Bob Morane écoutait le Colonel Graigh s'exprimer.

Tout Colonel qu'il était cela sentait les vacances gâchées.

Dans le passé il les avait entraîné tous les trois dans des aventures spatio-temporelles dantesques. Et ce malgré eux.

Bill sorti de son mutisme et coupa la parole au Colonel.

_ Si je comprend bien vous voulez encore qu'on intervienne pour vous pour faire le sale boulot que vous vous interdisez de faire, hein?

_ Tait-toi Bill dit Bob laisse parler le Colonel, n'oublie pas qu'il nous a sauvé la vie de par le passé.

Sophia restait assise sur le capot avant de la Jaguar et restait silencieuse. Une pointe d'inquiétude passa dans ses yeux.

Le Colonel reprit.

_ Mes amis je suis désolé d'interrompre ainsi brutalement vos vacances.

_ D'autant qu'elles n'ont pas encore commencé coupa Bill.

_ Hum reprit Le Colonel. j'ai une mauvaise nouvelle "IL" a recommencé à faire parler de lui.

Aussitôt le terme de "IL" prononcé les trois vacanciers se regardèrent droit dans les yeux d'un air entendu. Se pouvait-il qu'encore une fois le terrible mongol alias M. Ming, alias l'Ombre Jaune sévisse de nouveau.

Bob questionna à ce sujet le Colonel qui répondit sans détour.

_ En fait nous n'avons aucunes preuves, ni certitudes. Un de mes Lieutenant : Martin Matteau était de permanence mercredi dernier dans notre centre technique qui est chargé de scruter les temps passés et les temps futurs.

_ En scrutant le futur en l'an 2015, le Lieutenant Matteau qui m'accompagne aujourd'hui est tombé sur une dépêche du *Monde* quotidien Français bien connu qui à cette époque ne paraîtra plus qu'en version internet au même titre que ses concurrents.

_ Devant les grands titres qu'il lut il m'alerta immédiatement.

_ Mais quoi dit Bill avec une pointe de hargne bien écossaise, on pouvait y lire la fonte des glaciers, et la désertification galopante? C'est quand même pas pour cela que vous arrivez comme un cheveu sur la soupe de nos vacances.

_ Ô non protesta le Colonel, c'est beaucoup plus grave que cela. Voici la dépêche :

Graigh montra sur l'écran de son PDA ultra moderne arborant le célèbre signe à la Pomme la dépêche en question.

"Grippe A (H1N1) déjà un milliard de morts ! Que fait l'industrie Pharmaceutique?"

Bob regardant droit dans les yeux le Colonel et lui dit.

_ Ce n'est quand même pas Ming qui est à l'origine de cela. Vous savez comme moi que la Guerre Bactériologique peut aussi bien se retourner contre celui qui l'a déclenché ! Ming est fou mais pas au point de créer une arme pouvant se retourner contre lui au gré du vent.

C'est vrai répondit Graigh de plus nous n'arrivons plus à localiser l'Ombre Jaune. Aussi comme d'habitude nous avons besoin de vous Agent EX-A-20C-1, Agent EX-A-20C-2, EX-A-20C-3 !

En prononçant ces trois sigles il avait regardé successivement Bob, Bill et Sophia.

Bill soupira tandis que Bob regardait Sophia en l'interrogeant du menton.

_ La dernière fois que nous avons localisé Ming, reprit le Colonel Graigh c'était dans les environs d'Antibes. A Sophia Antipolis très exactement.

_ Et croyez bien que c'est le hasard si cette technopole locale porte le même prénom que Miss Paramount !

_ Si je comprends bien votre intervention coupa Morane, vous voulez que l'on aille jeter un coup d'œil en passant dans le coin. Remarquez que si mes souvenirs sont bons, on n'est à seulement une vingtaine de Km de Sophia Antipolis.

Sophia se décida enfin à intervenir en interpellant Graigh par son petit nom.

_ Mais Louis soyez franc avec nous. Pensez-vous que Ming soit là-bas? Et pourquoi faire.

_ Ma chère Sophia je pense que c'est vous, Bob et Bill qui allez peut-être apporter des éléments de réponse à ce mystère. Pourquoi Ming as-t-il disparu dans ce coin?



Nous avons besoin de vous
Agent EX-A-20C-1
Agent EX-A-20C-2, EX-A-20C-3 !



Chapitre 5



s'était remis au volant de la Jaguar et passait nerveusement sa main droite dans sa chevelure brune. Signe d'une intense perplexité et réflexion. Ils avaient accepté une fois encore d'aider la Patrouille du Temps à contrer les manigances de l'horrible Mongol. Et pourtant il n'était pas du tout certain que le milliard de morts dont parlait le Times daté du 28 janvier 2015 lui était dû.

Mais avec Ming il valait mieux prévenir que guérir.

Vu l'heure tardive ils préférèrent rejoindre le petit hôtel tranquille situé derrière le Suquet où Morane avait loué trois chambres pour une semaine.

Maintenant attablés dans la salle de restaurant faisant partie de l'hôtel, les discussions allaient bon train. Bill dévorait sa troisième pizza "reine" et comme il avait abusé de sauce piquante, il demanda au serveur de lui apporter une bouteille de Zat 77.

Le serveur visiblement ignorant du breuvage, lui dit qu'il n'avait pas cela dans leur cave.

Et Bill en pétard de s'écrier...

_ Quoi du Ming et pas du Zat 77 !

Le serveur s'esquiva inquiet de servir ce costaud visiblement aliéné et tenant des propos incohérents. Il ne se rappelait pas avoir servi un plat portant le nom de "Ming". Il pensa que ce rouquin était mûr pour l'asile.

Bob tenta de calmer son colosse d'ami. Et de proposer.

_ Demain nous irons à Sophia explorer le coin. Je vous propose une bonne nuit de repos. Quant à toi Bill j'avais tout prévu et j'ai emporté un exemplaire de ta boisson préférée. Elle t'attend dans ta chambre. Mais n'en n'abuse pas car demain nous devons être en forme au cas où nous serions confronté à Ming.



Morane connaissait bien la région contrairement à Sophia et c'est assez facilement que contournant le parc de la Valmasque il prit la direction de Valbonne puis quitta la route qui y menait au troisième croisement à droite.

Il était maintenant 9 heures du matin et l'exploration de la technopole pouvait commencer. Morane avait refait le plein d'essence à la sortie de Cannes et avait décidé de visiter tous les établissements ressemblant à des laboratoires.

Le premier établissement était un laboratoire pharmaceutique qui fabriquait des collyres.

Le second appartenait à Air France et gérant les réservations.

Le troisième était une succursale d'Aérospatiale. Il fabriquait des composants utilisés par ce dernier pour des satellites.

Le quatrième s'occupait de technologie cinématographique. Après tout Cannes n'était pas bien loin.

Parfois ils passaient devant des champs vides où seule une pancarte indiquait que le terrain était à vendre et pouvait accueillir toute entreprise voulant bien investir dans le coin. [Calme assuré.](#)

En effet le parc était ainsi fait que chaque laboratoire ou établissement était très souvent invisible depuis les voies principales d'accès, caché par une intense végétation formée principalement de pins maritimes. Et surtout bâti au fond d'une allée qui prenait naissance sur une des voies principales et serpentait dans les bois.

La recherche dans le calme de la forêt !

A 13 heures ils avaient fait un break dans leurs recherches et avez profité de l'hôtel Ibis situé au 502 rue Albert Caquot et surtout de sa restauration pour pouvoir ré-attaquer de pied-ferme l'après-midi.

Toute la journée se passa ainsi. Mais chou gras. Harassés les trois amis rentrèrent à leur hôtel un peu découragés.

Après un frugal repas ils s'étaient donnés rendez-vous dans la chambre de Bob pour décider de la conduite à tenir.

Une sorte de vibration de l'air se manifesta soudain, tandis que le Colonel Graigh se matérialisa à un mètre de Bill. Les agents EX-A-20C-1, EX-A-20C-2, et EX-A-20C-3 furent surpris malgré le fait d'avoir expérimenté dans le passé, la combinaison spatio-temporelle qu'avait revêtu le Colonel.

Le Colonel prit la parole immédiatement.

Mes chers amis j'ai du nouveau. En étudiant mieux les données concernant Ming et notamment sa disparition de nos écrans, nous avons localisé plus précisément le périmètre de sa disparition.

Il correspond curieusement à un très grand champ vide où aucun je dis bien AUCUN laboratoire ou établissement n'existe actuellement.

Et qu'en déduisez-vous dit Sophia ?

Bob répondit à la place du Colonel.

_ Que nous avons cherché au bon endroit mais pas à la bonne époque ! Rappelez vous ces pancartes proposant d'acheter tel ou tel terrain vide pour y faire construire.

Et Bill de rajouter...

_ Bingo j'ai tout pigé ! Ming doit se cacher là-bas dans un laboratoire qu'il a du faire construire.



Minuit. 4 Juillet 2015. Sophia Antipolis.

La soucoupe de la patrouille du Temps venait de déposer Bob, Bill et Sophia non loin du petit chemin de terre qui menait sans doute vers un établissement où l'on pratiquait de la recherche ultra secrète, classée secret défense.

Du moins si l'on en croyait la pancarte qui portait un avertissement clair sur ce point.

Défense d'entrer. Zone interdite. Et plus loin encore une pancarte avec une tête de mort.

_ De quoi effrayer le facteur ! Dit Bill.

Et Bob de renchérir.

_ Oui mais pas nous !

Nos trois amis étaient affublés maintenant de la même combinaison spatio-temporelle que le Colonel Graigh. Combinaison truffée de fonctions dont celle qui permettait de se placer en état de vibration n'était pas la moindre. Passer à travers une porte cela pouvait rendre service dans ce genre de mission !

Le matin même mais en 2009, ils étaient passés au même endroit et la pancarte proposait ce terrain à la vente.

En pénétrant plus profondément ils finirent par tomber au bout de 15 minutes épuisantes sur une propriété grillagée et un portail cadenassé sur lequel était fixé un panneau comportant un texte encore plus inquiétant...

Les ornières profondes qui défiguraient la terre semblaient indiquer le passage de très nombreux camions.





En pénétrant plus profondément ils finirent par tomber au bout de 15 minutes épuisantes sur une propriété grillagée et un portail cadenassé sur lequel était fixé un panneau comportant un texte encore plus inquiétant...



Chapitre 6



près

à cent mètres derrière le portail on apercevait un bâtiment qui ne payait pas de mine. En tout cas il fallait de l'imagination pour penser qu'on y fabriquait quelque chose pour adoucir les grands maux de l'humanité.

Quant à la pancarte elle portait le nom de l'établissement à savoir :

Nankin's General Institut of Miniaturization.

Pas de visiteur !

Pourquoi diable une entreprise d'origine chinoise avait été se perdre dans ses bois de la Côte d'Azur? Et surtout quoi miniaturiser?

C'est pourtant exactement à cet endroit que Ming avait cessé d'être localisable par la Patrouille du Temps.

Morane essaya de se rappeler un livre qu'il avait emprunté récemment au Professeur Clairembart.

Le massacre de Nankin. Sorte de mémoire écrit par une missionnaire nommée *Minnie Vautrin*. Mémoire dans lequel elle racontait les atrocités commises par l'armée impériale japonaise à partir du 13 décembre 1937 envers le peuple chinois. On parle d'environ 300 000 victimes de meurtre et de viol... lors de cette guerre.

Il fut interrompu dans ses réflexions par Sophia qui lui montrait du doigt une curieuse structure cachée par les arbres. Structure métallique fort bien dissimulée de forme circulaire.

_ Mais c'est une sorte de parabole dit Bill.

Pas à dire l'endroit était louche. Le portail muni de barbelés dans sa partie la plus haute, ainsi que les grillages de la clôture qui montaient à une hauteur plus que respectable étaient fait pour décourager tout intrus.

_ Impossible de passer par dessus dit Bob. Il n'y a plus qu'à passer en vibration.

Les trois compères appuyèrent sur la commande de poignet qui permettait de le faire.

Le portail fut "traversé" en un clin d'œil. Ils stoppèrent très vite l'état de vibration à cause des conséquences cardiaques connues.

Sans faire de bruit ils s'approchèrent du bâtiment principal. C'est alors qu'un hurlement diabolique leur glaça l'échine...



_ Pas de doute, nous sommes au bon endroit. dit Bill.

Ce cri, c'était celui des Dacoïts, les sinistres sbires de l'Ombre Jaune. Un cri qu'ils avaient reconnu immédiatement.

Des craquements de brindilles parvenaient de toute part. Et ce de plus en plus prêt.

_ Vite dit le Français passons à travers ce mur, nous sommes en danger.

Derrière le mur se trouvait un long couloir à peine éclairé d'une ampoule nue chaque dix mètres. Sinistre !

On aurait dit que l'entreprise qui avait construit l'endroit avait fait faillite avant de terminer le boulot.

Une sorte de bourdonnement sifflait dans leurs oreilles.

_ Allons de ce côté dit Bill. On dirait que cela provient de la gauche.

Après un coude à angle droit le couloir se divisait en deux parties. Quel voie prendre?

Bob tendit l'oreille et montra le chemin à prendre. Plus ils progressaient, plus le "zonzon" devenait clair. Ce nouveau couloir accusait une forte pente.

_ Pas à dire dit Bill, on se rapproche du diable !

Et comme pour donner raison à Ballantine.

Une voix leur intima d'avancer. Cette voix qui semblait sortir de nulle-part ou bien par l'intermédiaire de haut-parleurs dissimulés.

_ Avancez, Monsieur Morane.

Cette voix, celle de l'Ombre Jaune !

_ Avancez, avancez mes "amis".

Les trois "amis" se sentirent pris au piège. Impossible de repartir en arrière, un claquement violent venait de matérialiser la fermeture d'une cloison blindée. Il ne restait plus qu'à avancer vers la "voix".

Le couloir parcouru jusqu'au bout, ils découvrirent une porte métallique qui s'ouvrit automatiquement comme un sas. En faisant "ssschr". Une fois le sas franchi, il se referma avec le même sinistre "ssschr".

On était en pleine Science-Fiction. Un immense laboratoire sous la surface de la terre, éclairé sans vergogne.

_ N'ont pas peur des factures d'EDF ici ! Dit Bill.

Le laboratoire était assez grand pour accueillir un Boing. Autant la partie extérieure du bâtiment semblait réduite au minimum, autant la partie cachée sous terre était gigantesque. Bref l'équivalent d'un iceberg. Un dixième au dessus et neuf dixième au dessous. Ming cachait ses activités néfastes sous l'apparence d'un petit laboratoire anodin. Seul les avertissements lus sur les pancartes pouvaient laisser planer un doute. Tout cela contrastait d'avec les autres établissements rencontrés dans le parc.

Ce qui frappa immédiatement Bob, c'est l'agencement du dit laboratoire. Sur le côté gauche, différents petites pièces sans porte. Dans chaque pièce qui mesurait environ 10 m², une ou deux personnes en blouse blanche occupées à manier toute sorte d'instruments électroniques.

Il estima au moins à environ 50 le nombre de ces pièces. Mais que dire de ces hommes et femmes profondément absorbés par leur travail? Bill y répondit à sa manière.

_ Commandant on dirait des zombies !

Regard fixe, démarche saccadée. De parfaits robots.

Au centre une sorte de plate-forme sur laquelle trônait un curieux appareil traversé par un tapis roulant.

A droite et légèrement en hauteur une mezzanine où se tenait un personnage très facilement reconnaissable à son habit de clergyman.

_ Ah vous voilà Commandant Morane, accompagné de vos fidèles amis ! Je ne dirais pas que je vous attendais avec impatience, mais quels meilleurs spectateurs que vous trois pourraient apprécier mon œuvre que voilà.

En disant cela Ming avait de la main parcouru de gauche à droite l'immense local.

_ Je vous présente ma "ruche" et mes "abeilles" !

A leur insu, une vingtaine de dacoïts armés jusqu'aux dents, entouraient maintenant les trois agents de la Patrouille du Temps.

_ Veuillez enlever vos combinaisons, intima Ming.

Il n'était guère possible de refuser.

_ Voilà, c'est bien. Maintenant je vais vous faire les honneurs de ma "ruche".

_ Qui sont ces femmes et ces hommes? Questionna Bob.

_ Ce sont mes esclaves. Ils travaillent tous pour moi !

_ Sans doute pas de plein gré, rajouta Sophia.

_ Ils ont tous été opérés et portent à la base du crâne un micro-computer qui reçoit des ordres de conditionnement depuis cet émetteur que vous voyez là. Une sorte de super computer qui transmet mes ordres à ces savants.

_ Mais avancez M. Morane que je vous présente l'un d'entre eux. En fait vous le connaissez, ou bien devrais-je dire, jadis vous l'avez connu avant sa disparition.

Morane fut horrifié de reconnaître Patrick Henri Dupontel, l'ami d'Aristide Clairembart. Il chercha à lui parler. Mais peine perdue. Un zombie comme disait Bill. Un zombie aux ordres de Ming. Comme la centaine de personnes présentes dans ces alcôves de la science.

Et Bill de questionner le Mongol.

_ Et tout cela pourquoi?

_ Comme vous le savez je poursuis un même but depuis longtemps. Eradiquer la civilisation occidentale. J'ai décidé de déclencher la première guerre bactériologique menée à l'échelle mondiale.

Morane lui répondit sûr de lui.

_ Mais vous savez bien que ce genre d'arme peut se retourner contre vous à tout moment. Pulvériser un gaz mortel sur une ville et le vent vous le renverra. Souillez des réserves d'eau et vous même en mourrez à votre tour.

_ Vous avez raison Commandant Morane. C'est pour cela que j'ai fait enlever la centaine de savant que vous avez devant vous. Ils ont mis au point l'arme absolue que nous dirigeons depuis ce centre.

_ Et c'est quoi votre poudre de perlin pinpin, dit Bill.

_ Ô je peux bien vous le dire M. Ballantine car vous allez pouvoir y goûter avant de partir pour un monde meilleur.

_ Voilà grâce aux compétences de ces savants j'ai fait fabriquer un virus de type grippal qui à la particularité de se transmettre non pas comme les différents virus grippaux du passé mais par injection sous-cutanée. Un peu comme le font les vaccins que l'on administre de façon préventive à chaque personne en début d'hiver.

_ Et comment se fait l'inoculation, dit Sophia? Je ne vous vois pas faire piquer toutes vos victimes une à une.

Ce faisant Ming les dirigea vers l'engin situé sur la plate forme située au milieu du laboratoire.

_ Vous avez raison Miss Paramount. A l'aide des spécialistes de la Miniaturisation qui travaillent désormais pour moi, j'ai pu créer le vecteur du virus. Ce vecteur est un engin électronique volant et téléguidé. Construit à une échelle normale puis grâce à ce bijou de technologie que j'ai baptisé "Nanosor", nous le réduisons à la taille de quelques millimètres.

_ JE vous présente le "tigre".

Sur le mur s'affichait maintenant depuis un projecteur discrètement allumé par Ming les plans côtés d'une sorte de robot dont la destination n'était visiblement pas les tâches ménagères.

Il s'agissait en fait d'un "super" moustique électronique muni de deux antennes permettant semble-t-il de le téléguider. Son corps faisait office de réservoir à virus et se terminait par une sorte de seringue hypodermique.

A l'échelle du mur il semblait gigantesque. Mais grâce au "Nanosor" puis au "duplicateur" de Ming une quantité pharamineuse de ce moustique si particulier avait été créée, à taille normale.

_ Vous ne trouvez pas qu'il est plaisant de penser que mes "abeilles" aient travaillé sur la conception d'un super moustique ! Ming éclata de rire.

Puis il reprit son monologue.

_ Ce "tigre" est en fait dérivé d'un moustique nommé moustique-tigre ou *Aedes (Stegomyia) albopictus*. Il est originaire d'Asie du sud-est et de l'océan Indien. Et nos premiers tests de téléguidage ont été pratiqués ici sur la Côte d'Azur.

_ Il vous suffit de lire les nombreux articles sur ce sujet parus dans la presse locale. Dans un premier temps mon "tigre" s'est contenté de piquer sa victime sans lui inoculer quoi que ce soit.

Morane stoppa ce monologue plus proche de l'auto satisfaction que du didactique.

_ Je comprends mieux les initiales de votre "laboratoire" :

Nankin's **G**eneral **I**nstitut of **M**iniaturization.

_ Sigle utilisant les quatre lettres de votre nom : N G I M, mais dans le désordre. C'était signé ! Ainsi que l'usage du mot Miniaturisation.

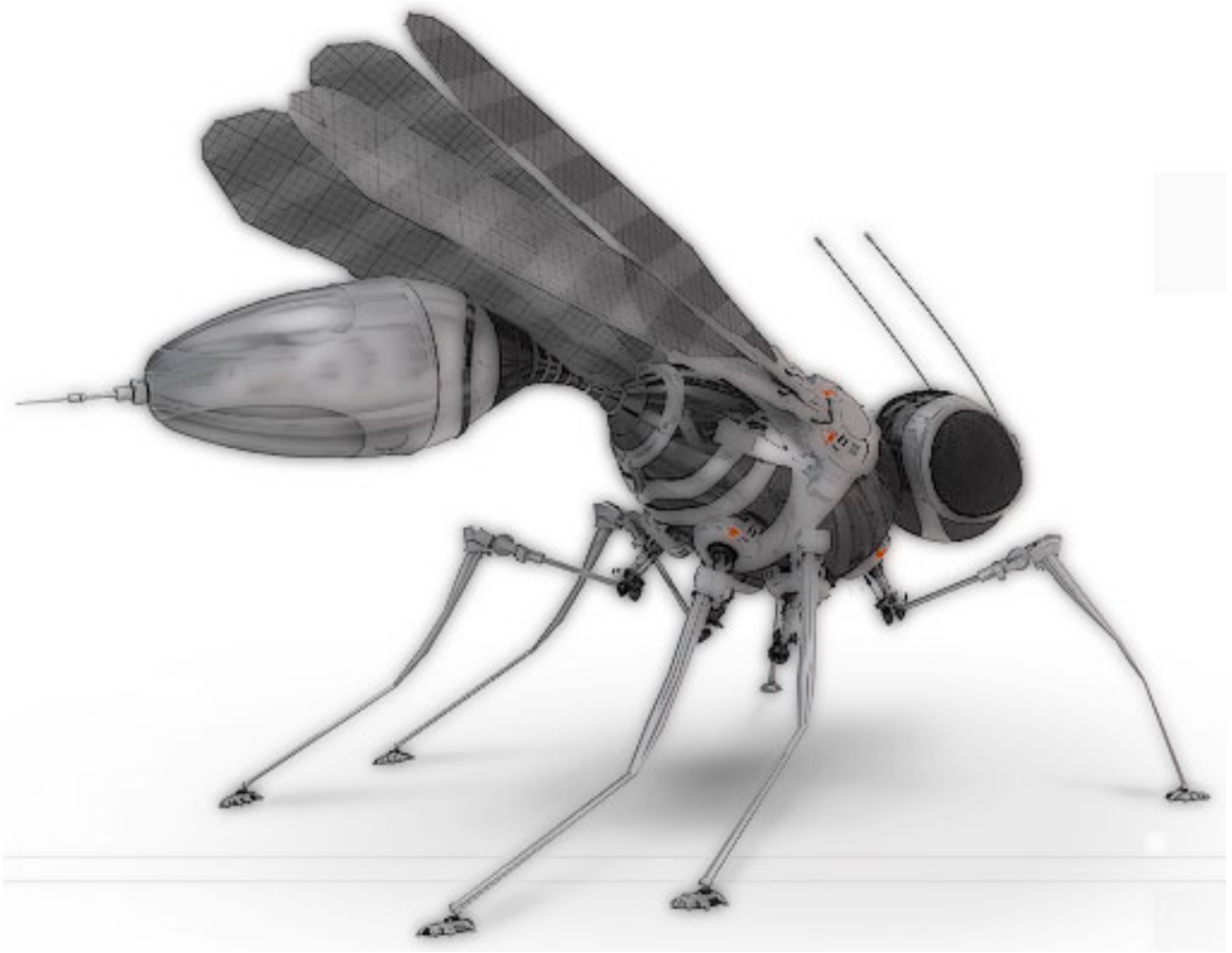
Sophia se manifesta à son tour.

_ Que comptez vous faire maintenant? Envoyer des moustiques téléguidés un peu partout.

_ Depuis le printemps 2009, c'est fait. J'ai commencé par le Mexique et les USA. Les journalistes appellent cela la grippe porcine. Mon virus est tellement au point qu'il tue par milliers. Que dis-je par milliard aux dernières statistiques de juillet 2015. Quant à mon armée de moustiques "tigre" aucun insecticide ne pourra la stopper.

_ Il fond en silence sur sa proie et peut infecter une centaine de personnes avant d'être réapprovisionner en virus...





Sur le mur s'affichait maintenant depuis un projecteur discrètement allumé par Ming les plans côtés d'une sorte de robot dont la destination n'était visiblement pas les tâches ménagères.



Chapitre 7



ALGERÉ

l'horreur provoquée par les propos et les actes de Ming, Morane ne pouvait pas

s'empêcher de le questionner. Parfois un mégalomane comme l'Ombre Jaune se trahit à force de vantardise. Il trouverait peut-être la faille permettant de le combattre. De toute façon il fallait le stopper par tous les moyens, d'autant que Ming avait disséminé des centres similaires à celui de Sophia Antipolis un peu partout dans le monde.

_ Mais pourquoi choisir le terme de Nankin dans le nom de votre entreprise, M. Ming?

_ Si vous connaissez l'histoire de la Chine comme je le suppose bien, M. Morane vous devez avoir entendu parler du massacre de Nankin perpétré par ces chiens de Japonais !

_ Hélas oui, mais quel rapport avec vos actes d'aujourd'hui?

_ Souvenez vous M. Morane 300 000 victimes de violence gratuite, et de viols. Parmi les chinoises ainsi abusées figurait ma Mère. Mais ce qui est le plus choquant est la passivité des occidentaux de l'époque. Aucune aide, aucune intervention directe. Et plus tard l'existence méconnue d'un pacte secret entre l'empereur Hirohito et le général américain MacArthur, le principal responsable de ce massacre ne fut donc pas inquiété. De nos jours on cherche même à appliquer des théories de types révisionniste.

_ C'est donc une vengeance que vous voulez appliquer au monde occidental, dit Bob.

_ Le monde moderne n'a que ce qu'il mérite ! Les occidentaux ne respectent rien. Ni l'homme, ni la nature. A cause de la surindustrialisation, la calotte polaire fond à vue d'œil. La désertification avance inexorablement. Des pays entiers vont disparaître, tel le Bangladesh dont 50% de la superficie sera submergée très bientôt par la montée des eaux. La surpopulation engendre la fin programmée de la population. J'ai décidé de punir les vrais responsables de tout cela en utilisant mes moustiques "tigre" sur des cibles bien précises. Aucune mort ne le sera par hasard.

Morane on le sait partageait les idées de Ming. Du moins sur le fond. Quant à la forme d'action entreprise par l'Ombre Jaune; il la combattait depuis très longtemps.



A ce moment là Ming cessa de parler en scrutant un panneau de contrôle qui s'était mis à clignoter à plusieurs endroits.

_ Je vois M. Morane que contrairement à ce que je pensais vous n'êtes pas venu seul. Il semblerait que des troupes armées se rapprochent d'ici.

Morane sembla étonné de ce providentiel renfort.

Ming lança l'ordre aux Dacoïts d'enfermer Bob et ces deux comparses. Il se devait d'avoir les mains libres pour défendre sa position. Ils furent donc poussés sans ménagement dans une cellule située au fond du laboratoire.

Ming au commande de son super computer lança l'envol téléguidé d'un millier de moustique "tigre" emportant en eux un poison foudroyant. Cette petite armada ne devait pas contrarier ses projets. En une heure ce fut fini. Le commando venu à la rescousse de Bob Morane gisait par terre !

Tout danger écarté l'Ombre Jaune programma un nouvel envol de sa terrible arme. Des nuées de moustiques "tigre" s'envolèrent dans toutes les directions. Programmés pour piquer chacun un groupe d'humain choisi comme cible. La bonne marche de cette attaque nécessita que Ming reste absorbé pendant plusieurs heures derrière sa console.



Pendant ce temps les trois agents spatio-temporels se morfondaient dans leur geôle.

_ Mais comment sortir de ce trou à rat, dit Bill. Nous n'avons même plus notre combinaison passe-muraille.

_ Et si on sautait sur le premier qui montre son nez, répondit Sophia.

_ Cela risque d'être périlleux si c'est un Dacoït, rajouta Bob.

La solution parvint de la providence. La clé tourna dans la serrure et la porte s'ouvrit. Patrick Henri Dupontel l'ami de Clairembart apparut à la porte chargé d'un plateau de victuailles. Mais hélas accompagné d'un Dacoït.

Bill soupçonnait Ming d'avoir empoisonné l'eau et la nourriture. Il regarda d'un air entendu Bob. Ces deux là pour avoir vécus tant d'aventures et surmontés tant d'adversaires communiquaient presque par la pensée.

Bill fit mine de boire et s'écroula par terre en poussant des cris de douleur. Le Dacoït visiblement surpris se pencha sur le colosse rouquin. Lequel en profita pour l'assommer.

Quant à Dupontel il restait comme figé. Un zombie !

Morane de nouveau chercha à communiquer avec lui. En pure perte.

_ Inutile dit Sophia qui avait une très bonne vue. Regardez derrière son oreille droite une toute petite antenne.

_ Cela doit être une sorte de récepteur dit Morane.

Aussitôt il passa derrière Dupontel et brisa entre ses deux doigts l'antenne. Comme par miracle Dupontel sembla se réveiller d'un cauchemar qui durait depuis plusieurs années.

_ Bob, c'est vous?

_ Et oui vieille branche ! Heureux de votre retour parmi nous.

_ Mais où sommes nous?

_ Vous êtes dans le laboratoire de Ming un criminel que nous combattons depuis longtemps.

_ La seule chose dont je me souviens c'est d'avoir été gazé par deux asiatiques et puis le trou noir.

_ Vous avez été opéré par Ming pour devenir un parfait robot. Et il a exploité vos connaissances comme celles des autres malheureux savants qui vivent ici depuis fin 2008.



Chapitre 8



avait commencé début mars 2009 au Mexique.

Une nouvelle souche de grippe venait d'être découverte. D'origine porcine, c'était une maladie respiratoire des élevages de porcs mexicains.

Elle ne pouvait passer chez l'homme que très occasionnellement. Pas en mangeant de la viande de porc car le virus était inactivé par la température de cuisson, mais plutôt par voie aérienne.

Le souci venant du fait que le porc, véritable creuset à virus favorisait régulièrement l'apparition de nouveaux virus par recombinaison génétique.

La nature agit parfois curieusement.

C'est ainsi qu'un nouveau virus hybride se créa comme par magie. Un nouveau virus grippal aussi virulent que la grippe aviaire mais transmissible comme la grippe humaine.

Quinze jours plus tard deux jeunes enfants américains attrapèrent la grippe porcine sans avoir été en contact avec des porcs.

Fin avril l'OMS décida pour plus de clarté scientifique de renommer le virus de la grippe porcine en virus de type A (H1N1).

De nombreux pays furent touchés par les premiers cas de grippe de ce type.

Juin 2009 on parlait déjà de pandémie.



Herbert Gains un des grands patrons de la C.I.A. consultait le dossier pudiquement appelé "grippe mondiale". Depuis l'affaire du virus Demonia Maxima il collaborait étroitement avec l'OMS et occupait un département entièrement dédié aux risques majeurs liés aux virus. Il avait d'ailleurs enquêté sur les attaques à l'aide d'enveloppes contaminées au bacille du charbon qui débutèrent une semaine après le drame du 11 septembre 2001.

Depuis l'affaire des deux enfants américains touchés par le virus, il enquêtait avec ses hommes sur cette pandémie. Sans oublier l'affaire des "savants enlevés" qui lui donnait des cheveux blancs. En collaboration avec Sir Archibald Baywatter de Scotland Yard il avait échafaudé une théorie reliant les deux affaires. Mais ils hésitaient entre incriminer Al-Quaeda, Orgonetz ou Ming.

Fin Juin 2009 Sir Archibald Baywatter joigna un certain Bob Morane par téléphone.

La conversation resta secrète...



Rapport fait au Colonel Graigh par son adjoint.

Début juillet 2009 déjà plus de 400 morts imputables à ce virus.

L'OMS constate la propagation du virus dans le monde entier à une vitesse sans précédent, et redoute un hiver 2009 catastrophique.

Le laboratoire Roche tourne à plein régime pour produire son médicament antiviral l'oseltamivir.

Plusieurs laboratoires travaillent d'arrache-pied sur la fabrication d'un vaccin spécifique.

Quel savant aurait pu imaginer le rôle actif d'un certain M. Ming dans la soit-disante recombinaison génétique d'origine naturelle du virus incriminé.

Et comment expliquer le passage du virus entre le porc et l'homme? Et l'explosion quasi immédiate de la pandémie.

Janvier 2010. Le virus est partout sur la planète et fait des ravages.

Certaines personnes témoignent auprès des autorités de la C.I.A. qu'une nuée de moustiques a envahi leur quartier. Curieusement trois jours plus tard 1000 personnes seront hospitalisées car présentant les symptômes de la grippe A (H1N1).

28 Janvier 2015 un article du Times sur internet "Grippe A (H1N1) déjà un milliard de morts ! Que fait l'industrie Pharmaceutique ?".Article repris sur le site internet du Monde le même jour.



Chapitre 9



avait succinctement expliqué à Dupontel le rôle de Ming dans son enlèvement ainsi que dans l'enlèvement d'une centaine de savants qui travaillaient pour lui.

Il fallait profiter de l'ouverture de la porte de la geôle pour agir contre Ming.

En passant la tête discrètement par l'entrebâillement de la porte Bob aperçu l'Ombre Jaune de dos, occupé par le maniement de son super computer.

_ Il faut tuer Ming dit Sophia, car il va décimer l'humanité entière.

Morane ne pouvait pas se résoudre à tuer un adversaire de sang froid. Mais il se souvint à cet instant de la conversation qu'il avait eue fin juin avec Sir Archibald Baywatter.

_ Bob vous devez trouver le repaire de Ming. Nous le soupçonnons d'agir depuis la Côte d'Azur. Mais nous ignorons tout de ses plans. Tout ce que le Yard sait, c'est qu'un asiatique a fait construire dans le plus grand secret un bâtiment sur un terrain acheté à prix d'or à Sophia Antipolis. La transaction a été effectuée par un certain Orloff qui se dit vouloir travailler sur la miniaturisation. Comme les fonds ont transité par la Lloyds Bank cela nous a mis la puce à l'oreille. D'autant que comme vous le savez Orloff est le nom de famille de sa nièce Tania. Nom qu'il a du emprunter pour cette transaction.

Morane avait accepté la mission sous le couvert de passer une semaine de vacances à Cannes.

Et l'article du Monde que le Colonel Graigh lui avait fait lire, ne pouvait que l'encourager à agir dans le sens des instructions de Baywatter. L'aide de Bill et de Sophia ne pouvait qu'être bénéfique pour cette étrange mission.

_ Bob vous devez retrouver Ming et vous DEVEZ LE TUER DEFINITIVEMENT !

Apparemment Graigh avait dû intercepter la conversation avec Baywatter. Son apparition au dessus du *Domaine de Barbossi* n'était donc pas le fruit du hasard. Mais la volonté de lui apporter un bon coup de pousse, tout en respectant au mieux les règles de non intervention de la Patrouille du Temps !

Ce que l'on sait peu en 2009 c'est que cet immense domaine de 1350 Ha abritera une ville ultra moderne dans le futur. Et que dans cette ville naîtra un jour le projet de création de la Patrouille du Temps.

Et maintenant Bob ce devait d'accomplir sa mission jusqu'à son terme.

Les trois agents spatio-temporels venaient de décider de la stratégie.

Bob et Bill se chargeraient de Ming. Sophia de détruire l'émetteur principal qui conditionnait les savants. Et Dupontel d'organiser la sortie de ces derniers.

Sophia rampa avec la grâce toute féminine qui l'animait vers l'émetteur. Et se tenait prête à arracher les câbles d'alimentation. Bob muni du seul poignard emprunté au Dacoït proprement sonné par Bill s'approchait de Ming par la gauche. Bill opérait par la droite. Ceci afin de former une tenaille.

Mais c'était sans compter en l'instinct de Ming qui se retourna vers Bill en le fixant dans les yeux.

_ Bill ne regarde pas ses yeux !

Trop tard le regard hypnotique de Ming agissait déjà.

Morane sauta sur Ming afin de le ceinturer. Ce faisant Bill libéré du regard hypnotique de Ming se jeta sur lui également. Les coups pleuvaient et Ming les rendaient au centuple. Et le pugilat ne tournait pas à l'avantage de nos deux héros.

Sophia profita du combat pour arracher les fils d'alimentation de l'émetteur. Une alarme sonore puissante se déclencha. Ming détourna son attention un bref instant. Ballantine se coucha par terre aux pieds de Ming pendant que Morane lui portait un atemi fulgurant. Ming chancela en arrière butant sur le corps de Ballantine qui le fit trébucher lourdement. Groggy il chercha à se relever mais bascula vers le "Nanosor" toujours en marche.

Instantanément Ming fut réduit par le "Nanosor" à la taille d'un quart de centimètre !



Un des savant ramené aux réalités apporta une loupe à Morane. On pouvait voir Ming gesticuler et les menacer du poing fermé.

_ Apporte moi une boîte Bill on va l'enfermer dedans. Nous pourrons ensuite le faire traduire en justice.

Mais Bill n'eut pas le temps d'agir. Ming se lança dans le vide. Un vide qui à l'échelle humaine ne représentait qu'un mètre. Mais à l'échelle d'un moustique cela correspondait à un building de dix étages. L'Ombre Jaune se fracassa le crâne et mourut instantanément...

L'heure qui suivit fut consacrée à l'inactivation des moustiques "tigre" de Ming. Les différents centres de diffusion de la maladie pilotés depuis celui de Sophia Antipolis furent paralysés ainsi que la horde de moustiques "tigre".

L'évacuation des savants revenus à la normale fut menée à bien.

A la sortie du **N**ankin's **G**eneral **I**nstitut of **M**iniaturization, nulle trace de l'armada venue les aider. Morane s'attendait à trouver la cours de l'établissement jonchée de cadavres. Il y avait une raison à cela. Baywatter conseillé en cela par Herbert Gains avait fait revêtir les militaires envoyés à la rescousse d'une combinaison semi métallique les isolant parfaitement de toute piqure d'insecte fut-il téléguidé ! Les Dacoïts de Ming avaient tous été neutralisés.

Il restait à enrayer la pandémie. Mais ce n'était pas du ressort de Bob Morane.

Tout au plus il se contenta d'emporter de précieux documents trouvés sur place.

Le vaccin mis au point par l'institut Pasteur permit de sauver des millions de vie humaine...

Une fois de plus l'Ombre Jaune avait perdu !



Chapitre 10



se réveilla en sursaut. Tous les trois étaient sur la plage du midi en maillot de bain allongés côte à côte chacun sur un transat en plastique blanc.

Le réveil brusque de Ballantine contraria le geste de rapprochement de Sophia vers Bob. Nos deux tourtereaux esquissant un tendre baiser.

_ Commandant j'ai fait un drôle de cauchemar. J'ai rêvé qu'on avait réduit Ming à la taille d'un moustique.

_ Tu as dû abuser de Zat 77. Par cette chaleur ce n'est pas prudent.

_ Même que dans mon rêve Ming propageait la grippe dans le monde entier à l'aide de moustiques téléguidés ! C'est dingue non.

Sophia et Bob dirent en même temps à Bill.

_ Rendors-toi Bill, rendors-toi.

Un peu comme des parents qui chantent une berceuse à un mioche effrayé par un cauchemar, pour le rendormir.

Allongés sur leurs transats, les doigts de pieds en éventail comme avait promis Morane.

Bill se rendormit et se mit à ronfler.

Bob et Sophia se redonnèrent la main tendrement en regardant les îles de Lérins.

Une petite brise éloignait l'exemplaire de Nice-Matin, un quotidien local, que lisait Bill avant de s'endormir.

On pouvait y lire en première page : *La grippe A continue son petit bonhomme de chemin. Ce sont maintenant 55 adolescents qui sont confinés dans un centre linguistique du sud de la France.*

Les adolescents, âgés de 13 à 17 ans, sont notamment venus d'Italie, du Luxembourg, de Grande-Bretagne et de pays d'Europe centrale et orientale pour effectuer un séjour linguistique au Centre méditerranéen d'études françaises du Cap d'Ail, à côté de Monaco.

Et plus loin :

L'OMS appelle à se préparer à une nouvelle vague cet hiver... *Nous devons nous préparer au pire...*



Sophia rompit le silence et se tournant vers Bob.

_ Cela fait longtemps qu'on n'avait pas entendu parler de l'Ombre Jaune. Tu crois qu'il viendra à notre mariage?

Et Bob de répondre.

_ Est-ce bien raisonnable... ma chérie dit Bob avec une pointe d'humour.

Ce soir là, seule la grande moustiquaire mise à leur disposition par l'hôtel les empêcha de se faire "dévorer" par une nuée de curieux petits moustiques noirs, silencieux et voraces répondant au doux nom de moustique-tigre.

L'été 2009 resta en mémoire comme une saison infestée par ce moustique.

Les vacances de Bob, Bill et Sophia se poursuivirent avec sérénité. Notamment en visitant la cellule du célèbre "Masque de Fer". Le musée océanographique de Monaco et une usine à parfums située à Grasse. Bob en profita pour offrir à Sophia une très belle fiole parfumée produite sur place. Bill s'approvisionna largement en liqueurs produites par les bons moines de l'île de Saint Honorat.

Le trio n'allait pas tarder à quitter la Côte d'Azur pour regagner le domicile de Bob situé dans le Périgord car Bob avait reçu un appel téléphonique de Bertrand son fidèle gardien. Une lettre urgente de son ami, le richissime Flavio Cardinali étant arrivée à cette adresse.

Mais ceci est une autre histoire... (1)



(1) : voir Murder Party.

Chapitre II



Leduplicateur recréa Ming prêt de Hong-Kong, dans son laboratoire situé dans une des cent quarante-trois îles de l'archipel.

_ Une fois encore vous avez contrarié mes plans Commandant Morane, mais nous nous retrouverons.

Ma vengeance sera terrible. Et je vous atteindrais par le biais de ce qui est vous est désormais le plus cher !



FIN ?



BOB MORANE

Henri Vernes

Le virus de l'Ombre Jaune

Sortie de Paris. La puissante Jaguar entièrement rénovée de Bob Morane avalait les kilomètres depuis 8 heures du matin. Parti de son domicile presque aux aurores, Bob avait décidé de prendre des vacances bien méritées. Il était accompagné de son fidèle ami Bill Ballantine et de Sophia Paramount.

ILLUSTRATIONS DE CORIA